



Cour de France.fr / Vie quotidienne / Autour de la table / Etudes modernes / Valeurs, symboles, messages alimentaires durant le Haut Moyen Age

Massimo Montanari

Valeurs, symboles, messages alimentaires durant le Haut Moyen Age

Article. Source : Médiévales

Massimo Montanari, Valeurs, symboles, messages alimentaires durant le Haut Moyen Age, dans Médiévales, 1983, n° 5, pp. 57-66.

Extrait de l'article

Dans une société comme celle du Haut Moyen Age, où l'alimentation constitue effectivement un problème, réel souvent, psychologique toujours, la première « valence linguistique » de la nourriture est très simple et immédiate, de nature économique et sociale. Le potens mange (peut manger) plus et mieux ; le pauper mange (peut manger) moins et plus mal. On mange, comme les textes de ce temps ne manquent pas de le souligner, *secundum qualitatem personae*. Mais qualitas est quelque chose de plus que la condition sociale ; c'est la condition sociale comme manifestation d'une qualité personnelle, que l'idéologie des groupes dominants aime à représenter comme intrinsèque et immuable. La praxis tend alors à devenir norme, et le comportement alimentaire, déterminé par la qualitas personae, en devient en même temps le révélateur. Le potens mange beaucoup ; celui qui mange beaucoup est potens.

A ce stade le signe se codifie, au point de se transformer en devoir social ; le puissant doit manger beaucoup, pour faire connaître son rang. « L'alimentation, comme l'a noté Jacques Le Goff, est la première occasion pour les couches dominantes de la société de manifester leur supériorité » ; elles adoptent, avec le luxe et l'ostentation alimentaires, un vrai et propre « comportement de classe ».

[Lire la suite \(Persée\)](#)